

Causes de canonisation pendantes

Les causes de canonisation actuellement pendantes, près de la Sacrée Congrégation des Rites, sont au nombre de deux cent quatre-vingt-sept. Elles s'échelonnent du XIV^e au XIX^e siècle.

Il y en a deux du XIV^e siècle, trois du XV^e, seize du XVI^e soixante-dix du XVII^e, soixante-quatorze du XVIII^e et, ce qui est vraiment consolant à constater, cent trente causes appartiennent au seul XIX^e siècle.

Le clergé séculier en fournit trente-cinq ; le clergé régulier deux cent cinquante et une et les simples fidèles treize. Parmi ces dernières, nous remarquons celles de la vénérable Jeanne d'Arc et de la vénérable Anna-Marie de Taïgi, et aussi les causes des deux reines, Marie Stuart d'Ecosse, et Marie-Christine de Savoie, reine des Deux-Siciles, morte en 1836.

Thomas à Kempis

Après de nombreuses années d'attente et de démarches, a été inauguré vendredi à Kempen (Prusse Rhénane), le monument à la mémoire de Thomas de Kempen, plus connu sous le nom latinisé de Thomas à Kempis et auteur présumé de l'*Imitation de Jésus-Christ*.

C'est en 1836 que s'était formé le comité du monument. Le gouvernement prussien persuada d'abord aux membres de ce comité qu'ils feraient mieux de fonder une œuvre charitable que d'ériger une statue. Les premières souscriptions rassemblées formèrent un total si modeste que l'on plaça le petit capital à intérêts composés et qu'on le laissa fructifier jusqu'en 1897. Il se montait à 40.000 marcs, dont on a employé 10.000 marcs, pour le monument, le principal étant réservé à l'assistance de personnes pauvres et âgées de Kempen.

La statue de bronze, sur un socle de granit noir, représente Thomas à Kempis assis dans l'attitude de la méditation. La main droite tient la plume et la gauche un manuscrit en tête duquel on lit ce titre : *l'Imitation de Jésus-Christ*.

Saint Jean-Baptiste de la Salle

Voici une bonne nouvelle qui réjouira les nombreux amis que compte l'Institut des Frères des écoles chrétiennes dans notre diocèse.